

# C'EST L'HEURE DU BIBERON AU MUSÉE DE FÉCAMP

*A mon père qui m'a nourri au biberon,  
à ma mère qui m'a nourri au sein.*

**L**e poète Clément Marot (1496-1544) a-t-il assez loué dans son *blason du beau tétin* le sein de la femme, nourricier pour l'enfant et érotique pour l'aimé ? : «Tétin refait, plus blanc qu'un œuf, Tétin de satin blanc tout neuf (...) A bon droit heureux on dira Celluy qui de laict t'emplira, Faisant d'un Tétin de pucelle, Tétin de femme entière et belle». C'est dans l'allaitement donc que se révèle la femme. Une révélation qui ne s'apprend pas, car les premières succions du bébé montrent qu'il sait déjà, comme si ses lèvres étaient programmées pour trouver.

Toutes les femmes n'ont pas les mêmes dispositions naturelles pour allaiter. Anne Boleyn était victime d'une résorption incomplète de la crête mammaire, ce qui en clair veut dire qu'elle avait trois seins. Ce qui nous conduit à Woody Allen : «J'ai tellement peu de chance que si j'avais été l'un des triplés de Raquel Welch,



Portrait de Léon Dufour (1856-1928).

j'aurais été le seul qu'elle aurait nourri au biberon». D'une façon plus sérieuse, une présentation des biberons du docteur Dufour ne saurait passer sous silence un débat essentiel, qui est d'ailleurs traité dans un colloque parallèle à l'exposition. C'est celui de l'allaitement naturel ou artificiel.

## LE DOCTEUR DUFOUR, L'INVENTEUR DU BIBERON MODERNE

Le bien se fait dans l'ombre, et ceux qui l'accomplissent s'en vantent rarement. Le bon docteur Dufour fait partie de ces bienfaiteurs méconnus de l'humanité. Il n'orne pas les colonnes de nos dictionnaires. Le seul Dufour qu'on y trouve est le général suisse Guillaume Henri Dufour, qui a maîtrisé en 1847 la révolte des cantons catholiques du Sonderbund. Notre docteur Dufour a gagné une guerre d'un autre type, la guerre contre la maladie, contre la mauvaise hygiène. Il a mené une de ces guerres qui ne menacent pas la vie, mais qui la préservent.

C'est le 17 octobre 1856 que Saint-Lô voit naître Léon Dufour. A vingt ans, en 1876, il entame des études médicales à Rouen, où il avait été lycéen. Interne des hôpitaux de Nancy de 1879 à

1881, il présente un concours de chirurgie et d'accouchement. Il en est lauréat. Le docteur Dufour déménage à Fécamp. Là, il est nommé médecin-adjoint de l'hôpital, le 9 août 1888. En 1901, il devient médecin chef.

Très tôt, le docteur Dufour se rend compte d'un fait préoccupant : le lait, suc maternel, devient parfois poison quand les bactéries s'y développent. Collectionneur et médecin, le docteur Dufour décide de présenter une exposition pédagogique de biberons pour amener les mamans à comprendre les erreurs à ne pas commettre. Son œuvre est sociale et humaniste : elle a permis de sauver la vie de milliers d'enfants, particulièrement dans les milieux pauvres où le lait suscitait de mortelles gastro-entérites. C'est un but qu'il s'est fixé avec tant de détermination que les *ex libris* de sa bibliothèque ne laissent aucun doute sur le sujet : une femme armée de sa bouteille de lait repousse un squelette qui se défend d'une faux, et protège une femme qui s'apprête à allaiter son enfant malade.

## DE LA TERRE CUITE AU POLYCARBONATE, DE MYCÈNES À DODIE, 250 BIBERONS POUR RENDRE LES BÉBÉS HEUREUX !

Bercés d'émotions diverses, nous sommes pouponnés. Une exposition, réalisée avec le partenariat des biberons Dodie, présente une collection de 250 biberons de l'Antiquité à nos jours, dite «Collection Dufour». L'exposition reprend aussi en partie la collection du Musée de l'Enfance, fondé en 1926 par le docteur Dufour, et partiellement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Médecin admirable, le docteur était également un amateur d'art : il est d'ailleurs cofondateur du musée de Fécamp, créé en novembre 1909. Rien de ce qui concerne les bébés n'a été délaissé. Toutes les entreprises d'alimentation pour bébés

ont fait part de leur expérience scientifique sur le problème principal qui les touche : l'hygiène. Un très important travail scientifique a été entamé, et le visiteur de l'exposition pourra également suivre un colloque sur le biberon, le lait, l'allaitement, l'enfance. Les principaux axes de ce colloque portent sur l'Histoire de l'Alimentation des Nourrissons et sur l'Histoire de la Goutte de Lait, l'œuvre de bienfaisance fondée par le docteur Dufour.

Le XIXe siècle est l'enfance de l'archéologie, et ses premiers pas sont chancelants. Dans sa collection, le docteur classe comme biberons des récipients qui pourraient n'être que de simples vases de terre cuite. Rien ne permet d'affirmer qu'ils aient abreuvé des bébés ou qu'ils aient apaisé la soif des vieillards, rien ne permet de dire s'ils ont contenu du lait ou du vin. Si l'on admet l'hypothèse qu'il s'agit de biberons, alors il faut reconnaître que les biberons du docteur Dufour sont parmi les plus anciens.

Le plus vieux biberon serait dans ces conditions un biberon mycénien en terre cuite, qui atteint l'âge canonique d'environ trois millé-



Flacon de verre soufflé muni d'une tétine en liège et ivoire (France, fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle).



Biberon, bois tourné, France, XVIe s.